

Gestion des vivaces, premiers résultats du projet Agribio



Fin 2012, Agro-Transfert Ressources et Territoires lance un projet de recherche participative autour du développement de l'agriculture biologique. Les objectifs retenus portent sur une évaluation des performances des fermes en AB et l'identification des innovations issues des agriculteurs. Deux thématiques prioritaires se dégagent logiquement des entretiens réalisés auprès du réseau des 15 exploitations biologiques de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais, la gestion des adventices et l'azote. Avec le concours d'Elise Favrelière, assistante chargée de projet Agri-Bio, nous sommes en mesure de proposer les premières sorties concernant les vivaces !

Photo : Jérôme PERNET - AGT-RT

Chardons en tête, mais aussi laitersons et rumex

Les adventices sont problématiques en raison de leur forte capacité de compétition vis-à-vis des espèces cultivées. Alors qu'il est possible de contrôler le chiendent qui a plutôt un enracinement superficiel, c'est plus difficile pour les vivaces à enracinement profond. Le chardon est de loin la vivace la plus rencontrée en région nord. Plus épisodique, le laiterson mais également le rumex commencent à poser des difficultés. L'apparition des vivaces dépend des systèmes de cultures, il faut donc se donner des repères pour agir.

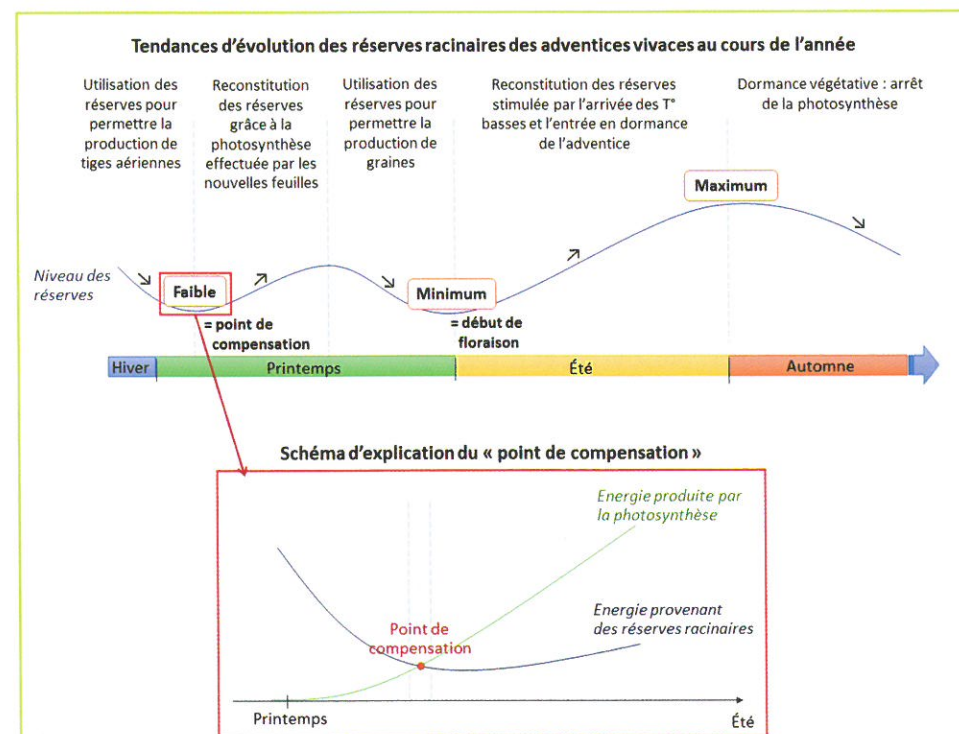
Les caractéristiques végétales à connaître

Rhizomes, drageons ou racines tubérisées, les organes de reproduction végétatives diffèrent selon les vivaces. Ainsi, les bourgeons issus des organes végétatifs peuvent produire de nouvelles racines ou rester en dormance car la plante mère exerce une inhibition appelée « dominance apicale ». En cas de fragmentation de la racine par le travail du sol, la dormance des bourgeons végétatifs est levée, c'est ce que l'on appelle la capacité de régénération.

Une règle essentielle, épuiser les réserves racinaires

Les adventices vivaces stockent des réserves dans leurs parties racinaires, elles mobilisent leurs réserves au cours de l'année pour développer leur partie végétative. La stratégie de lutte repose donc sur la connaissance des différentes périodes de reconstitution ou de mobilisation des réserves racinaires. Les stratégies de lutte reposant sur

le travail du sol ou la fauche ont pour finalité d'épuiser la plante en ne lui permettant pas de reconstituer (par la photosynthèse), l'énergie dont elle a besoin pour se maintenir d'une année sur l'autre. Ce stade clé est appelé **point de compensation**. Il correspond au stade 6-8 feuilles pour le chardon, à 3-4 feuilles pour le chiendent et à 4-7 feuilles pour le laiterson des champs.



Limiter la reproduction par les graines

L'importance de ce mode de reproduction est extrêmement variable d'une vivace à l'autre. A titre indicatif, seuls 3 à 5 % des chardons sont issus de graines et les germinations sont peu fréquentes. Pour le laiterson une tige peut produire jusqu'à 10.000 graines, celles-ci sont transportées par le vent grâce à un plumet et germent immédiatement si elles sont dans de bonnes conditions d'humidité. Un pied de rumex peut produire plusieurs dizaines de milliers de graines d'une durée de vie > 50 ans. Ces connaissances intéressantes ne sont pas suffisantes pour écarter dans le cadre du chardon tout risque de dissémination par les fleurs dans les parcelles voisines. La prudence prévaut et limiter la floraison et la grénaison est essentiel pour toutes les vivaces.

Les méthodes limitant l'installation des vivaces

Elles sont généralement connues. Elles consistent à limiter l'introduction des vivaces par les graines (semences propres, effluents d'élevage compostés, fauchage des abords des parcelles, nettoyage de la moissonneuse).

En cas de présence, il s'agit non plus de lutte préventive mais bien de moyens de contrôle de la progression des vivaces dont il faut s'armer. Comme pour la lutte contre les adventices annuelles, il convient de limiter le choix de cultures dans la rotation qui auront un cycle végétatif trop proche de la vivace. Exemple, le laiterson sera d'autant plus favorisé que les cultures de printemps ont un cycle printanier tardif, que les cultures sont non sarclées et peu compétitives au niveau de la lumière et des éléments nutritifs. Des cultures telles que les céréales de printemps, le lin offrent peu de compétition vis-à-vis du laiterson.

Des stratégies d'épuisement en cours d'expérimentation

Le recours à la luzerne ou à la prairie temporaire représente actuellement la voie privilégiée de gestion des chardons et laitersons dans les exploitations biologiques. Elle associe la capacité d'étouffement des couverts à l'épuisement par la fauche. Des travaux conduits au Québec montrent que l'épuisement des chardons par le passage répété d'outil de travail du sol



Seuls 3 à 5 % des chardons sont issus de graines.

n'est réellement efficace que quand il est engagé dès le printemps. Cela conduit dans ce cas à sacrifier une campagne culturale.

Dans le cadre du projet Agri-Bio, plusieurs stratégies de gestion des chardons feront l'objet d'une approche comparée (façons culturales en fin d'été, engrais verts étouffants comme le trèfle blanc). L'analyse portera également sur les conditions d'efficacité des luzernes sur le contrôle des rhizomes.

Le besoin d'une gestion intégrée

Pour avoir davantage de succès dans la lutte contre les vivaces, il semble raisonnable de combiner les différents moyens de lutte, façons culturales profondes, cultures dans la rotation qui permettent un sarclage régulier, engrais

verts étouffants et cultures qui offrent dans la rotation une bonne compétition face aux vivaces rencontrées. Cette lutte doit être adaptée à la rotation de la ferme et au niveau d'infestation, pour cela les fiches adventices proposées sur la gestion des adventices représentent des repères indispensables.

Elles sont téléchargeables sur le site <http://www.agro-transfert-rt.org/index.php/fr/en-savoir-plus-actus/84-agribio> et disponibles sur simple demande auprès d'Elodie Betencourt (e.betencourt@agro-transfert-rt.org) ou Elise Favrelière (e.favreliere@agro-transfert-rt.org).

■ Gilles SALITOT
avec le concours d'Elise FAVRELIÈRE
AgroTransfert
Ressources et Territoires

Test chardons conduit en 2014 à la Neuville-sur-Oudeuil (60) projet AgriBio

AGROTRANSFERT
RESSOURCES ET TERRITOIRES

Partie sans trèfle	Partie avec trèfle
①	③
②	④
3 déchaumages avec le 1 ^{er} déchaumage juste après moisson	3 broyages quand les chardons sont à 6-8f
3 déchaumages quand les chardons sont à 6-8f	1 broyage 1 mois après la moisson